

autour du Dieu de l'Eucharistie, sa proposition fut accueillie avec un empressement unanime. C'est alors qu'il érigea la *Confrérie du Saint Sacrement* et que son église, dans de pieuses solennités, vit grandir le concours des fidèles.

## V

Mais cette église était pauvre et froide ! Combien elle paraissait, aux yeux du saint Curé, indigne de la majesté du Roi qui daignait y résider ! Au surplus, ne fallait-il pas en rendre le séjour agréable aux fidèles ? le peuple aime l'ornementation de la maison de Dieu, l'éclat des cérémonies, la pompe des fêtes religieuses. Le Curé d'Ars le savait : aussi s'employa-t-il de son mieux, autant pour l'honneur du Dieu de l'Eucharistie que pour l'édification et le bien de son peuple, à décorer sa modeste église, à l'orner de statues, de tableaux, bien vulgaires, sans doute, mais faits pour plaire à une population aux goûts simples et primitifs. Ce fut surtout l'autel, et avec l'autel, le Tabernacle, ce point central du temple, qui est plus spécialement la maison, la "*chambre*" de Notre-Seigneur, qu'il se plut à enrichir. — " Oh ! j'aime, disait-il à chaque nouvelle acquisition, augmenter le *ménage* du bon Dieu ! Comment ne donnerait-on pas à Notre-Seigneur tout ce qu'on a de plus riche et de plus précieux ? Quelle ingratitude ce serait de se montrer avare envers un Dieu qui se montre si prodigue ! N'a-t-il pas donné tout son sang pour nous sur la croix ? Ne se donne-t-il pas à nous tout entier dans la Sainte Eucharistie ! "

Après la décoration de son église, le saint Curé s'appliqua à donner aux fêtes chrétiennes, surtout à celles qui rappellent plus spécialement les mystères de la vie de Notre-Seigneur et notamment l'auguste mystère de sa présence en l'Eucharistie, tout l'éclat possible. — Les pèlerins qui vont à Ars peuvent y admirer aujourd'hui encore avec quelle pompe est célébrée la fête du Très Saint Sacrement ainsi que l'adoration des Quarante-Heures. " Lorsque M. le Curé annonçait la procession de la Fête-Dieu et les bénédictions de l'Octave, il semblait que son cœur nageait dans l'amour et la tendresse pour ce divin Sacrement. Il disait : " Ah ! si nous voulions, nous obtiendrions " tout cette semaine ! Deux fois par jour le bon Dieu va nous " bénir... O mon Dieu, que c'est dommage que nous ne soyons " pas pénétrés de votre présence !... Quand vous parcourez le " chemin qu'a suivi la procession vous pouvez dire : " Le bon " Dieu a passé par là ! "

( à suivre )